

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 13 DECEMBRE 1907

ABONNEMENT :
STRICTIONNEMENT PAYABLE D'AVANCE
12 Hebdomadaires \$1.00
12 mois \$10.00
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
Une insertion par ligne \$0.10
Les autres \$0.05
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et Imprimerie : carré Stratford.

Impossible de vous Tromper !

ACHÉTEZ VOS
**Habits, Chaussures, Cha-
peaux, Chemises, Collets,
Parapluies, etc., etc.**

LS. A. CODERE

Le Magasin de Perfection.

EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Paiera ou capitalisera à l'avenir les

Intérêts sur Dépôts d'Épargne QU'ILS SONT
PAR ANNEE
1er Mars, 1er Juin, 1er Sept., 1er Déc.
Emet des mandats de l'association dite "Canadian Bankers,"
lesquels sont payables à aucune banque incorporée en Canada
sans charge, le Yukon excepté.
CAPITAL PAYE, \$2,000,000—FONDS DE RESERVE, \$1,600,000.

M. A. LAINE, Gérant Local.
SHERBROOKE.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

ARTHUR PIGEON
AVOCAT, Bureau: Edifice Mé-
tropole, rue King, Sherbrooke, Télé-
phone Bell 797.
PANNETON & LEBLANC
AVOCATS, édifice de la Banque
d'Hochelaga, rue Wellington, Sher-
brooke.
J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
AVOCAT, 107 rue St. Jacques,
Montréal.

L. C. BELANGER, O. R.
AVOCAT, Bureau: 95 rue Wel-
lington, Pension, Château Frontenac.
J. A. CAMIRAND,
AVOCAT, No. 95 rue Well-
ington, Sherbrooke, P. Q.
J. S. BRODBRICK,
AVOCAT, maison Moray, Carré
Commercial, Sherbrooke, P. Q.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: maison McMa-
namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

J. R. TARTRE,
NOTAIRE PUBLIC, commissaire
de la Cour Supérieure pour le District
de St. François, agent d'immobiliers, de prêts
et d'assurances, Sherbrooke, P. Q. Bureau à La
Patrie, tous les jours.

J. A. BEGIN | E. H. BEGIN
NOTAIRES.
AGENTS d'immobiliers et d'assurances. Em-
placements et fermes à vendre. Argent
à prêter sur hypothèque. Bureau, Windsor
Mts, Que.

MÉDECINS.

J. A. O. ETHIER, M. D.
MÉDECIN CHIRURGIEN Spé-
cialité: Voies Urinaires. Consulta-
tion: de 8 à 9 h. m.; de 1 à 2 p. m.; et de 6 à 8
p. m. 66 rue King, Sherbrooke, Qué.

J. A. DARCHE, M. D.
SPECIALISTE, 49 rue King, Sher-
brooke. Maladie des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge. A. Canilook, 2ème
et 4ème étages de chaque côté. de midi à 5
hrs. Atchmond, tous les 1er mardis, de 10 à
6. Magog, tous les 2ème mardis, de 10 à 1.

DR. J. O. ST. PIERRE,
CHIRURGIEN DENTISTE, Mai-
son Webster, 111 rue Wellington, au-
dessus du magasin de tabac Kinkaid & Co.
Téléphone Bell 46. Heures de bureau: 9 à 12
a. m.; 2 à 6 p. m., 7 à 9 p. m.

DR. LUDGER FOREST
CHIRURGIEN-DENTISTE, édi-
fice Métropole rue King, Sherbrooke.
BELL TELEPHONE No. 898.

L. C. BACHAND, M. D.
SPECIALISTE Depuis 1899 a été
en charge absolue du département de
Vaux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge à
l'hôpital du Sacré-Coeur, de Sherbrooke. Heu-
res de consultation: A l'hôpital, de 8 à 10 h. m.
tous les jours excepté le dimanche. A son bu-
reau, 17 rue Brookes, Sherbrooke, P. Q., de 10
a. m. à 8 p. m.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES
oreilles, du nez et de la gorge. Heures
de consultation tous les jours, le dimanche ex-
cepté, de midi à 4 h. P. M. Bureau, 28 rue
St. Ursule, QUEBEC.

E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de
Livres de Bureaux.
104-106 RUE WELLINGTON.

La Banque Nationale

FONDÉE EN 1860.

Capital versé, - \$1 800 000
Réserve et surplus, 814,000

Une succursale sera ouverte
à Paris, France, 7 Square
de l'Opéra,
le 1er septembre 1907.

Achats de traites, paiements télégraphiques,
encaissements, crédits commerciaux, effec-
tés au plus bas taux du change.
Informations fournies aux industriels et
commerciaux relativement aux marchés et
tendances tropicales aux produits canadiens.
Nous avons l'honneur de vous informer que
notre établissement possède un service spé-
cial, pour la réception des VYAGERS ET
PORTIERS DE LETTRES DE CREDIT.
Nous mettons dans les principales villes du
monde, nous avons établi un service de
chèques et billets, payable chez nos corres-
pondants, et exigeant que d'être CONTRE
SIGNÉS POUR EN RECEVOIR LE PAIE-
MENT.
Nous sollicitons la visite des Canadiens à nos
bureaux de Paris. Ils seront reçus avec cor-
dialité et empressement.
Notre sal n'est d'attente, lecture et correspon-
dances, chaque jour, les cotés des Bourses
politiques et financières du Canada—Nous
recevons, chaque jour, les cotés des Bourses
canadiennes et américaines. —SYSTÈME DE
BANQUE CANADIEN—PAS DE DELAIS
NI RETARDS DANS L'EXPÉDITION DES
TRANSACTIONS.

ARPENTEURS.

ARPENTEUR INGENIEUR-CIVIL

JOSEPH O. C. MIGNAULT,

(Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs.)

Ingenieur Civil et Arpenteur

Bureau: Maison McManamy,
RUE SANBORN, SHERBROOKE.



Synopsis des Règlements concer-
nant les Homesteads du Nord-
Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales
dans les provinces du Manitoba ou du
Nord-Ouest, sauf 8 et 20, non réservées, peut
être livrée par tout le possesseur qui est l'uni-
que chef d'une famille, ou tout homme âgé de
plus de 16 ans, pour l'obtention d'un quart de
section de 160 acres, plus ou moins.
L'inscription doit être faite en personne au
bureau local des terres pour le district dans
lequel la terre est située.
Le possesseur est obligé de remplir les
conditions requises d'après l'un des systèmes
ci-dessous:
(1). Une résidence de six mois au moins et la
culture de la terre chaque année, pendant
trois ans.
(2). Si le père ou la mère, si le père est décé-
dé du homestead résida sur une ferme dans
le voisinage de la terre inscrite, la condition
de résidence sera remplie si la personne de
mourir avec le père ou la mère.
(3). Si le colon tient feu et lieu sur la terre
possédée par lui dans le voisinage de son
homestead, la condition de résidence sera rem-
plie par le fait de sa résidence sur la dite ter-
re.
Un avis de six mois par écrit devra être
donné au Commissaire des terres fédérales à
Ottawa, de l'intention de demander une pa-
teinte.
W. W. COHY
Sous-ministre de l'Intérieur.
15 avril—6m.

PRENONS GARDE AU FEU!

Une police prise dans la Com-
pagnie d'Assurance Mutuelle
protège efficacement, économiquement. Elle jouit de la confiance univer-
selle; ses progrès montrent sa force et sa vitalité.
CANADA-FEU Gérée par des Canadiens
pour les Canadiens
1907
1908
Polices émises 3207 4012
Assurances en vigueur \$6,307,724.00 \$8,074,472.00
Actif 130,750.47 170,968.43
Agents honorables demandés partout où la Compagnie n'est pas représentée.
Brochures et Prospectus
sur demande.
La Cie d'Assurance Mutuelle Canada-Feu.
M. JULES PERRAULT, Sherbrooke A. P. SIMAR, Gérant, MONTREAL.
M. DAVID E. BESSETTE, St. Malo.



ESSAYEZ-LA ET VOUS SEREZ SATISFAIT.

Manière de préparer une Liqueur de Char-
treuse des plus exquis en même temps que très
économique:

1. Dissoudre un livre de sucre blanc granulé
dans une chopine d'eau froide;
2. Ajouter à ce sirop une chopine d'alcool le plus
fort, et, en dernier lieu un flacon d'Essence Con-
centrée pour Chartreuse des Laboratoires
S. Lachance, jaune ou verte, au goût. Mé-
langez bien.

En vente partout, Prix 25 cents le flacon.
Si vous ne pouvez vous la procurer chez votre
pharmacien ou marchand, nous nous ferons un plaisir
de vous la faire parvenir franco par maille sur réception
du montant.
La Cie des Laboratoires S. Lachance Limitée
87, rue St-Christophe, Montréal.

"NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE."

J. M. NAULT, 17 Rue King.
STOCK DE FAILLITE \$7,000
GRANDE VENTE DE FAILLITE!

Chemises de Toile, une des meilleures col-
lections de chemises indiennes pour hommes,
valeur spéciale, \$1.00 et \$1.25 pour 75c. Aussi
Chemises blanches, impesées, valeur 75c pour
50c chaque.
Spécial, 25 Habilements pour hommes, en
serge bleu marine, No. 36 à 38, valeur \$10.00,
\$12.00 et \$15.00, pour cette vente, \$4.50 chaque.
Habilements pour hommes, valeur extra à
\$3.00.
Par-dessus pour hommes, grandeur 38 à 42,
pour vente \$3.00.
Par-dessus pour garçons, valeur extra, pour
cette vente, \$2.50.
Manteaux en Alpaca et Sateen valant \$1.25
pour 60c chaque.
Manteaux en Soie dernier modèle, valant
\$3.50 pour \$1.00.
Jupons de Sateen noir valant \$1.00 et \$1.25
pour cette vente.
Un lot de meilleures qualités,
valant \$1.50, pour cette vente, 80c.
Manteaux pour dames, \$1.50.
25 pour cent d'escompte sur tout notre assorti-
ment de fourrures.

N'oubliez pas, cette vente ne peut durer longtemps, le tout
devant être vendu sous le plus court délai.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS.

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue
une spécialité importante de notre Pharmacie.
Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pu-
reté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur
marché possible.
Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies
à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le
public.
Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou
par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493. Sherbrooke.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147
FRONT ST. EAST TORONTO

Ce n'est pas trop tôt de causer un peu, et des FETES DE NOEL

et des petits cadeaux que nous avons tous à faire à cette
époque.
C'est donc le meilleur moment pour venir visiter notre
magasin, et voir les jolies choses que nous avons rassem-
blées pour les besoins de notre commerce de Noël.
Venez! Venez! Venez! Venez! Venez! Venez! Venez!
nos articles. Et s'il n'y avait aucun article qui puisse vous
satisfaire, nous ferions tout de suite l'impossible pour vous
faire plaisir.
Venez voir notre assortiment de
Verre cristallin taillé, d'Argenteries, de Bronzes
et argenteries, de Lampes, de Verreries et Cris-
talleries, de Porcelaines, de Poteries et de Jou-
joux.
Avez-vous jamais essayé nos THÉS de premiers choix?
Non! Eh! bien faites-le sans retard. Et venez de suite!
STROUD
93 RUE WELLINGTON. TEL. BELL 404.

ABONNEMENT :

Un an, \$1.00, strictement payable d'avance
si non l'abonnement sera de \$1.50.
En faisant changer votre adresse, ne pas ou-
blier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous
partez. Ce point est très important.

Le Progrès de l'Est

13 DEC 1907

BÉTAIL ET GRAIN DU CANADA

Le département du recensement a
publié un bulletin sur l'étendue du
territoire ou culture, la récolte et le bé-
tail du Canada en 1907, comparé au
recensement de 1901. On remarque
que la culture du blé d'automne et de
printemps a diminué à cause de l'aug-
mentation de la récolte dans les pro-
vinces de l'Ouest. La récolte du blé
d'automne de 21,864,082 minots en
1900 est tombée à 15,545,491 en 1907
et le terrain destiné à cette culture a
été réduit de 1,114,936 acres à 676,
164 acres. B. du printemps 2,473,
661 minots au lieu de 6,538,543 et
144,514,877 acres au lieu de 372,408,
Patates 169,877 acres et 19,317,770 mi-
nots en 1900 comparé à 183,347 acres,
et 20,907,893 minots en 1907. Foin
2,603,113 acres et 2,837,557 tonnes en
1900 comparé à 3,289,552 acres et
3,891,863 tonnes en 1907. Avoine
2,705,831 acres, 88,089,842 minots en
1900 comparé à 2,932,509 acres et
83,524,301 minots en 1907. Orge,
585,909 acres et 16,084,692 minots en
1900 et 766,891 acres, 21,718,332
minots en 1907.
Voici les statistiques du bétail pour
1907:
Chevaux, 725,666, augmentation de
77,430 depuis six ans.
Vaches, 1,152,071, augmentation
133,592. Autre bétail, 1,774,165,
augmentation, 365,877; montons,
1,109,083 augmentation, 63,652;
porcs, 2,019,666, augmentation 518,
992; volailles, 13,428,706, augmen-
tation, 3,985,619.

Fatale Explosion de Mine.—500 Victimes.

Vendredi dernier, à 10 h. du matin,
une terrible explosion a éclaté dans
les mines No. 6 et 8 de la compagnie
des charbons de Fairmont, à Monon-
ghia, Virginie, org. États Unis,
appartenant à la "Consolidated Coal
Co" de Baltimore.
Le bruit de l'explosion a été enten-
du à 5 milles de distance.
Ces deux mines employaient plus
d'un millier d'ouvriers, moitié pour le
jour, moitié pour la nuit. C'est donc
l'équipe de jour qui a été frappée.
Le sauvetage s'est trouvé très diffi-
cile, les mines étant remplies de gaz
et de fumées délétères et des quartiers
de rochers et des blocs de charbon
ayant été projetés aux entrées de ma-
nière à presque tous les endroits. La mine
6 s'est trouvée obstruée sur plus de
300 pieds de profondeur en débris de
toutes sortes de wagons brisés et de
machineries et moteurs électriques
broyés, tordus. De suite on a fait des
tranchées pour donner un peu de
ventilation dans les mines, et soulager,
si possible, les malheureux enfouis.
Ce sauvetage a été bien conduit et
tous se sont dévoués; mais un grand
nombre de sauveteurs ont été ramé-
nés à demi évanouis.
Presque tous les mineurs de l'en-
droit sont des étrangers: Italiens,
Allemands, Galiciens, Autrichiens.
Les deux mines exploitées étaient
en opérations depuis deux ans, et
avaient été réinstallées avec tous les
appareils les plus modernes; on les
craignait comme des modèles du genre, et
de pleine sécurité.
Aux abords des puits, les scènes
sont navrantes; tous les parents, en-
fants et amis sont pleurant et gémissant
d'un air froux.
La cause de l'explosion simultanée
dans les deux mines, imputée à
tort au grison serait due à des étin-
celles électriques des wagons faisant
le service près de l'entrée principale.
60 heures après l'explosion, le feu
s'est déclaré dans la mine No. 8, à
cause des gaz délétères de plus en plus
explosif; l'incendie a été, migrat-
ant, névralgie. Exigez toujours le
nom "Dr. Fred. Demers" gravé
sur chaque cachet, car ce sont les
seuls vraiment bons. En vente
partout. Dépôt, 1440 Boul. St.
Laurent, Montréal.

Caquets du Dr. Fred. Demers CONTRE LE MAL DE TÊTE.

Ces caquets sont d'une efficacité
si telle qu'ils guérissent en 5 minu-
tes de tous maux de tête, migrat-
ant, névralgie. Exigez toujours le
nom "Dr. Fred. Demers" gravé
sur chaque cachet, car ce sont les
seuls vraiment bons. En vente
partout. Dépôt, 1440 Boul. St.
Laurent, Montréal.

DE MEUX EN MEUX

Notre inlassable confrère Le Cour-
rier de l'Ouest vient encore d'édi-
ter un numéro spécial qui dépasse en
beauté et en portée tous les précédents.
Saint Albert, la métropole Catho-
lique du Nord-Ouest, est magnifiquement
décrite, d'une manière sincère,
simple et attrayante à lire.
Rien d'ampoulé dans la prosaïque,
et cependant un enthousiasme et une
confiance inébranlable dans l'avenir
percent dans toutes les lignes.
L'optimisme de nos établis dans
l'Ouest tranche vigoureusement, sur-
tout dans ces temps de gêne finan-
cière.
Quoique St Albert soit le foyer
lumineux du catholicisme dans l'Ouest,
il ne faut pas en déduire que les affai-
res y sont moins actives qu'ailleurs.
C'est ce que notre confrère déga-
nettement en nous montrant pourquoi
et comment l'avenir de St Albert est
brillant.
Cette petite ville si prospère et si
vaillante possède une légion d'hommes
d'affaires, énergiques et entreprenants.
Athabaska Landing nous fait l'im-
pression après lecture, d'être la pro-

tes de vie seront très considérables;

il va falloir pourvoir au sort de plus
de 300 veuves et d'un millier d'or-
phelins.

TERRIBLE SUICIDE

A Alger, une terrible détonation
mettait en émoi le quartier de
Babel Oued. Une enquête fut ouverte.
Voici, dans leur tragique horreur, les
faits qu'elle fit connaître:
Fou d'alcool, un ouvrier mineur
nommé Datoeil, venait de se suicider
sa femme et de ses enfants, il avait
pris une cartouche de dynamite, puis,
la tenant serrée entre ses dents, avait
mis le feu au tonneau.
Lorsque la femme du malheureux et
plusieurs voisins pénétrèrent dans la
pièce, un spectacle horrible les atten-
dait. Datoeil vivait encore, mais sa
face n'était plus qu'une chose effroya-
ble, hideuse, presque indéchiffrable:
un amas de chairs triturées et noires
au milieu desquelles roulaient encore,
exorbités, les globes blancs des yeux.
D'un geste automatique, le mineur
arrachait des lambeaux de langue et
des débris de mâchoire pendante,
déchiquetés, sur son cou.
Partout, dans l'appartement, le sang
avait jailli.
Sur un meuble, on trouva plusieurs
dents; contre un mur était plaqué
un fragment de la lèvre supérieure,
saquet attaché encore une partie de
la moustache; à terre gisaient deux
doigts de la main droite.
La mort, qui vint peu après, délivra
le mineur des atroces souffrances qu'il
endurait.

LES CENTENAIRES.

Robert Allan, est mort à Halifax, à
l'âge de cent ans, et 6 mois. Il était ve-
nu jeune d'Angleterre et s'était établi à
bord à Chatham, N. B. Il tint ensuite
un magasin à Halifax. Sa femme et
tous ses enfants sont morts.
A Québec, on annonce, à l'âge de
cent ans et un mois, la mort de M.
Simon Dombrowski. Le centenaire
avait vu le jour à Varsovie, en Polo-
gne, en 1807. Il émigra à Québec à
l'âge de 18 ans. M. Dombrowski
n'était retiré des affaires que depuis
quelque temps.
James McKelney, qui est proba-
blement le citoyen le plus âgé d'Ottawa,
vient de célébrer le 102ème anniversai-
re de sa naissance. Malgré son
grand âge M. McKelney est très alerte,
car il va à sa banque transiger ses
affaires lui-même. Le centenaire est
né à Tyrone, Irlande, le 7 novembre
1805.
Mme Samuel Decker, demeurant à
six milles de St. E. de Falr, New-
York, a célébré le 109ème anniversaire
de sa naissance. Elle a été mariée
trois fois. Son premier mariage eut
lieu en 1810, alors qu'elle avait 18
ans, et son dernier à l'âge de 102 ans,
avec un "jeune homme" de 90 ans qui
vint encore. Mme Decker ne prise pas
sa vie comme continuellement une courte
pipo en racine de bruyère.
A Cowansville, l'année dernière, est
décédé un fameux inventeur âgé de 102
ans; sa veuve aussi inventeur fameux
que lui, à 104 ans. Et l'on dit que
boissons et tabacs usent la vie!

Caquets du Dr. Fred. Demers CONTRE LE MAL DE TÊTE.

Ces caquets sont d'une efficacité
si telle qu'ils guérissent en 5 minu-
tes de tous maux de tête, migrat-
ant, névralgie. Exigez toujours le
nom "Dr. Fred. Demers" gravé
sur chaque cachet, car ce sont les
seuls vraiment bons. En vente
partout. Dépôt, 1440 Boul. St.
Laurent, Montréal.

DE MEUX EN MEUX

Notre inlassable confrère Le Cour-
rier de l'Ouest vient encore d'édi-
ter un numéro spécial qui dépasse en
beauté et en portée tous les précédents.
Saint Albert, la métropole Catho-
lique du Nord-Ouest, est magnifiquement
décrite, d'une manière sincère,
simple et attrayante à lire.
Rien d'ampoulé dans la prosaïque,
et cependant un enthousiasme et une
confiance inébranlable dans l'avenir
percent dans toutes les lignes.
L'optimisme de nos établis dans
l'Ouest tranche vigoureusement, sur-
tout dans ces temps de gêne finan-
cière.
Quoique St Albert soit le foyer
lumineux du catholicisme dans l'Ouest,
il ne faut pas en déduire que les affai-
res y sont moins actives qu'ailleurs.
C'est ce que notre confrère déga-
nettement en nous montrant pourquoi
et comment l'avenir de St Albert est
brillant.
Cette petite ville si prospère et si
vaillante possède une légion d'hommes
d'affaires, énergiques et entreprenants.
Athabaska Landing nous fait l'im-
pression après lecture, d'être la pro-

GUÉRISON SHILOH

Souagement soudain pour la toux la
plus vilaine—secours instantané pour le
rhume le plus opiniâtre—peut être prise
SANS DANGERS
même par un enfant.
C'est la Guérison Shiloh. Vendue sous ga-
rantie qu'elle guérira le
rhume et la toux plus
promptement qu'aucune autre médecine
ou voire argent retourné, 34 ans de suc-
cès recommandent la Guérison Shiloh
(Shiloh's Cure), 25c. 50c. \$1. 10c. F.
PROMPTEMENT

chaîne grande cité à bâtir dans ce
Nord-Ouest prodigieux.
Nous sommes heureux de voir nos
compatriotes y occuper déjà des places
importantes.
Ceux de nos lecteurs qui voudraient
se procurer une copie de ce numéro
de luxe, n'auront qu'à en faire la de-
mande au Courrier de l'Ouest, Ed-
monton, Alta.

Nouvelles du Canada.

—D'après le recensement religieux qui
vient d'être fait au Manitoba, il y a dans
cette province 20,000 protestants, 21,000
presbytériens, 10,000 méthodistes, 18,000
catholiques, 4,000 baptistes et congrégua-
listes.
Demandes le Liniment Minard
et n'en prenez pas d'autre.
—Dans une poursuite en dommages pla-
dée récemment à Montréal, l'avocat de la
compagnie défenderesse a prétendu que
pour valoir, au maître civil, le verdict
d'un jury doit être en majorité mais non
seulement sur le point général, mais sur
chaque des questions qui lui sont sou-
mises.
—Une mine d'une grande richesse vient
d'être découverte près de Bathurst, N. B.,
dans la région du Nipissiqui River Valley,
située à 11 milles de Bathurst. L'achat de
cette mine a été fait au prix de \$80,000
d'un syndicat local. Aux termes du contrat
le gouvernement recevra une imposition de
\$5 par tonne de minerai extrait. D'après
des sondages récents, on a constaté que
cette mine de minerai solide d'une profondeur d'en-
viron 324 pieds.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

—La grippe humaine vient d'être prati-
quée à l'hôpital St. Luc, à Ottawa, sur un
médecin du nom de Reynolds, qui lors
de la collision à Plantagenet, en septembre
dernier, avait été effrayamment brûlé. Lors-
que les médecins de l'hôpital jugèrent que
la grippe de la poitrine en devenant néces-
saire, huit des camarades de Reynolds se
sont rendus à l'hôpital, et ont contribué
chaque huit poses carrés de leur peau sur
l'évanouissement. Le pans a été pris sur
l'évanouissement. Les médecins espèrent que
Reynolds pourra maintenant sortir dans 3
semaines.

Sirup du Dr Fred J. Demers pour les Enfants

Demandez toujours ce sirup, car
c'est le meilleur pour le sommeil,
la dentition, contre les coliques et
la diarrhée. En vente partout.
Dépôt, 1440 Boul. Saint Laurent,
Montréal.

Nouvelles des États-Unis.

—Une dépêche de Rochester, N. Y., an-
nonce que le maire de cette ville vient de
notifier la police qu'à partir du 8 décembre,
tous les théâtres et autres lieux de spec-
tacle devront rester fermés le dimanche.
Le Liniment Minard est em-
ployé par les médecins.
—A New York, à une assemblée spéciale
de l'Association des géants de théâtre, il
a été décidé de laisser les théâtres fermés
le dimanche, et cela en conséquence de la
décision rendue par le juge O'Gorman, de
la Cour Suprême, au sujet de la fermeture
le dimanche, des théâtres et autres
lieux d'amusement.
—On mande de Kansas City, que le Na-
tional Bank of Commerce, de cette ville,
l'une des plus importantes institutions fi-
nancières de l'Est, a fermé ses portes.
Pendant les dernières six semaines, il y a
eu une grande course sur cette banque.
Elle a payé 18 millions de ses dépôts. Cette
faillite est une catastrophe terrible, dont
on craint de voir d'autres. Le président de
cette ville, et l'astre à Argente, Kan.
Le Liniment Minard est l'ami
des bûcherons.

"Baby's Own" Soap

On n'épargne rien pour rendre
le "Baby's Own" un savon bon
qu'un savon peut être, cependant
il ne vous coûte pas plus, à vous,
que la contrainte.
Albert Soaps Ltd., Montréal.

"Baby's Own" Soap

On n'épargne rien pour rendre
le "Baby's Own" un savon bon
qu'un savon peut être, cependant
il ne vous coûte pas plus, à vous,
que la contrainte.
Albert Soaps Ltd., Montréal.

L'Extremisme de Vers de la Mère Graves se vend en plus grande quantité qu'aucune autre préparation du genre vendue au Canada. Il donne toujours satisfaction en ramenant la santé aux petits.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 13 DEC.

Bulletin du Jour

CANADA

M. le Dr J. E. Dufort, de St. Boniface, a été condamné à un an de prison pour violation d'argent sous de faux prétextes.

—A Parry Sound, Ont., quatre italiens ont été tués instantanément par l'explosion d'un large bloc de roc en travaillant sur la C. N. O. R.

—A Smith's Falls, Ont., un nommé G. G. Italic, d'origine, a été assassiné à mort par un wagonnet, pendant qu'il retournait de travailler à la construction d'une voie ferrée.

—On rapporte qu'un fermier du nom de Landry avait été assassiné par un inconnu, dans sa maison, à Spring Hill Junction, N. B. Les autorités policières cherchent à vérifier l'exactitude de cette nouvelle.

—Cela ne fait pas moins de dix bateaux de pêche de St. Pierre et Miquelon qui se sont perdus, cette année, et le chiffre des matelots que la mer dévorée a engloutis de ce chef, s'élève à cent cinquante hommes.

—Un accident de chemin de fer s'est produit sur le Pacifique, près de Pointe du Lac. Un tender et un wagon à marchandises ont été mis en pièces, dans le collision d'une locomotive et d'une section d'un train de fret.

—A Toronto, on a apporté à l'hôpital Général un enfant d'un an, ayant un palais à double ouverture et un double nez. Chacun des deux nez fonctionnent très bien. Les docteurs vont essayer de réparer ces orifices de la nature.

—Robert Graham, marchand de bois bien connu, de Minto, Ont., s'est suicidé en se tirant un coup de revolver dans la tête. Il avait depuis quelque temps, et il était de courtoisie, en ce qui concerne Graham était célibataire et âgé de 47 ans.

—Un rapport statistique publié par M. G. H. Clark, commissaire en chef, au sujet des dommages causés par la gelée dans divers districts, montre que, d'après les statistiques précédentes dans les districts de Manitoba et de la Saskatchewan, au particulièrement souffert de la gelée. Au Manitoba et dans la Saskatchewan, les éleveurs ont montré une diminution de moins de 70 pour cent en 4 jours.

—Le Dr Hodgson, secrétaire du conseil d'hygiène provincial d'Ontario, publie un bulletin sur la variole dans la province. Il blâme les municipalités de ne pas avoir pris les mesures préventives convenables et sur ce qu'il n'y aurait pas un pour cent des cas de variole dans la province, si les derniers dix ans et là il avait été observé. Il évalue que l'épidémie a coûté à la province durant cette période une somme de \$2,000,000.

—A Boston, M. George A. Hibbard, républicain, en tant que maire avec une majorité de 2,000 voix contre le maire John Fitzgerald, démocrate.

—Mlle Marie Pritchard, sténographe de Brooklyn, a été noyée dans l'abandon qui a lieu entre le bateau de Fall River Providence et un bateau passer.

—Francis L. Barton, prospecteur, qui avait récemment été condamné à la prison, (Nevada), a été tué dans une rencontre avec J. Holman Buck, rédacteur au Western Nevada Miner.

—Le président Roosevelt ne sera pas candidat pour un troisième terme. Tout cela est évanoui à ce sujet après la décision prise à la Maison Blanche, à l'occasion de la convention républicaine nationale.

—A Trenton, N. J., la première élection officielle a eu lieu, dans la prison, de Brooklyn, a été noyée dans l'abandon qui a lieu entre le bateau de Fall River Providence et un bateau passer.

—A Trenton, N. J., la première élection officielle a eu lieu, dans la prison, de Brooklyn, a été noyée dans l'abandon qui a lieu entre le bateau de Fall River Providence et un bateau passer.

—A New York, l'esprit troublé par de mauvaises affaires et des chagrins domestiques, Charles Carr, employé comme dépositaire, dans un établissement de conserves de viande, a bégayé moralement, se frotte et s'est ensuivi suicidé.

—A Winlock, Wash., deux bandits qui avaient essayé de cambrioler l'hôtel de postes, ont été tués dans un duel envenimé et criblés de balles. Avant de tomber, ils avaient néanmoins le temps de blesser grièvement un constable.

—A Boston, trois personnes viennent de perdre la vie, au cours d'un incendie. Les morts sont : Mme Marie Joubert, 38 ans, épouse de M. Pierre Joubert ; Charles Joubert, 9 ans, et Emilie Joubert, 5 ans, enfants de la famille Joubert. Il y a aussi plusieurs blessés.

—La crue des eaux, a causé l'effondrement du nouveau pont qu'on était ériger sur le bras occidental de la rivière Susquehanna, à Millville, Pennsylvanie. Sept hommes ont été tués dans l'accident, et d'autres ont été blessés, dix et d'autres ont été blessés grièvement ou constable.

—A Somerville, Mass., Mme Emery Hentley s'est livrée à la police, après avoir tué ses deux petits enfants, Raymond, âgé de six ans, et Caroline, âgée de quatre ans. Après les avoir asphyxiés avec du gaz, elle les a noyés dans un bain. On croit que cette femme est folle. La mère des petites victimes s'était suicidée à la mort de son mari.

—A York, Penn., une femme ayant fait deux ans de suite le même crime, a pu découvrir le revolver qui avait servi au meurtre des jeunes William et Charles Hoover, à Pleasantville, dans la nuit du 16 novembre. C'était dans le tiroir d'un tiroir, après une bataille sanglante qui a duré deux jours et deux nuits. Les pertes ont été énormes des deux côtés.

—A Londres, la Cour d'Appel vient de maintenir à l'unanimité la réclamation de Chartreuse pour le monopole de leur marque de fabrication et le droit exclusif de se servir du mot "Chartreuse" pour désigner la liqueur, dont la vraie formule est leur secret. Ce jugement d'appel infirme la décision contraire du tribunal de première instance pour toute l'Angleterre.

—A Castoria, la Cour des Sessions a rendu un arrêt qui a été rendu par le juge en chef de la Cour des Sessions de l'Ontario, M. J. S. Ewart C. R., à l'ouverture d'une série de conférences au club Canadien, en parlant de l'avenir du Canada. M. Ewart estime que notre pays devrait prendre une position indépendante dans le monde. Alors, il pourrait faire une union avec les Etats-Unis, une république indépendante, et avec l'Angleterre, une monarchie indépendante, et cela sous un régime monarchique indépendant ou avec allégeance au souverain anglais. Mais pour le moment le Canada n'est pas disposé à ce

—A Athènes, au milieu de la pompe éleborée du rite grec, a eu lieu jeudi la cérémonie du mariage du prince Georges de Grèce, second fils du roi, avec la princesse Marie Bonaparte. La cérémonie a eu lieu à la cathédrale, en présence du roi et de la reine, des hauts dignitaires de l'Etat et des membres du corps diplomatique.

—Le directeur de la Banque Agricole de Lima, Pérou, s'est suicidé mardi 10 déc. Il laissait un découvert dans sa banque de 140,000 piastres. Cette mort et la défection tout causé une grande sensation. S'il n'était pas mort, il y aurait certainement beaucoup moins de suicides et de défections.

—La distribution des prix Nobel a eu lieu mercredi, à Stockholm. Le prix de la Paix a été décerné par moitié entre MM. Louis Renault (France), et Ernesto Teodoro Moneta (Italie). Le prix de Littérature a été décerné à R. W. Kilvinger, oiseau de physique au professeur Albert A. Michelson, de l'Université de Chicago ; celui de médecine, au Dr Laveran, de Paris ; et celui de chimie au professeur Elouard Buchner, de Berlin.

PARLEMENT FEDERAL

La journée de mercredi permet d'espérer que les députés vont se mettre sérieusement au travail. Contrairement à ce qui avait été décidé, l'opposition a laissé voter l'adresse au fisc du trône, après avoir soumis un dernier amendement relativement au désastre du pont Québec. Le gouvernement a obtenu une majorité de 46 contre une accusation de négligence et de responsabilité dans cet accident qui a causé de si nombreuses pertes de vie.

L'adresse adoptée, le ministre des finances a déclaré que la discussion sur le sujet avait été si longue qu'il se trouvait forcé de remettre son discours sur le budget, après les vacances de Noël.

La dixième séance de la session a été marquée par un autre événement toujours important — les crédits. Le ministre des finances demande la somme de \$11,237,091 pour les dépenses ordinaires jusqu'au 31 mars 1909, soit une augmentation de \$5 725 364, sur les crédits de l'année dernière. Cette somme sera encore grossie par les crédits supplémentaires qui s'élevaient toujours à quelques millions.

M. Claude Macdonald, député conservateur de Toronto Centre, a présenté un bill modifiant la loi des élections fédérales. Le but est de rendre le vote obligatoire ; de déclarer le jour d'élection congé général et d'abolir le droit exigé des candidats. Le bill a subi sa première lecture.

Suivant un avis de motion donné par Sir Wilfrid Laurier, les Communes s'ajourneront jeudi prochain, le 19, jusqu'au 8 de janvier, à l'occasion de Noël.

Le sénat a commencé ses vacances des Fêtes, et a ajourné jusqu'au 22 janvier 1909.

LE BANQUE DES CANTONS DE L'EST

La 49ème assemblée annuelle des actionnaires de la Banque des Cantons de l'Est a été tenue au bureau de la banque, à Sherbrooke, mercredi, 4 décembre. En son sein, les directeurs, étaient présents : Juge A. Ford, Newport, Vt. ; C. M. Sherman, Newport, Vt. ; J. D. White, Sherbrooke, Qué. ; C. D. White, Sherbrooke, Qué. ; A. S. Hurd, C. R., Sherbrooke, Qué. ; Frank Spaulding, Burlington, Vt. ; P. S. G. Mackenzie, M. L. A., Richmond ; Major Williamson, Kingsbury ; M. G. Crombie, Kingsbury ; W. E. LeBaron, North Hatley ; S. A. Baldwin, Norton Mills ; Dr Austin, Sherbrooke ; et M. Road, Sherbrooke.

Le président prit le fauteuil et le gérant général agit en qualité de secrétaire. MM. F. D. Spaulding et P. S. G. Mackenzie furent nommés scrutateurs.

Le rapport des directeurs fut lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d'être dans l'attente pendant un certain temps jusqu'à ce que des résultats plus considérables provenant de nos grains, beurres, fromages, minerais, etc., aient été ajoutés au capital du pays.

Le rapport annuel de la Banque des Cantons de l'Est a été lu comme suit : C'est avec beaucoup de satisfaction que les directeurs présentent le quatrième rapport annuel pour l'année finissant le 15 novembre 1907, que votre bureau de direction considère très satisfaisant, les profits nets pour cette période étant de \$372,669.91.

Les dividendes trimestriels au taux de huit pour cent pour l'année ont été payés.

\$140,000.00 ont été ajoutés au fonds de réserve, élevant ce compte à \$2,000,000.00 et laissant \$100,677.44 à reporter. Tout le nouveau stock a été enlevé et payé, élevant le capital à \$3,000,000.00, complètement payé.

Les affaires ont été généralement satisfaisantes pour la période passée et revue, mais il y a une diminution sensible pour le bois et dans que quelques districts les récoltes n'ont pas été engrangées avec succès ; cependant à tout prendre, l'état général de l'agriculture, de l'industrie et de la finance au Canada peut être considéré satisfaisant. Les opérations ministérielles ont été poursuivies sur une échelle vaste, et bien qu'on ait constaté que quelques affaires, pour une raison ou pour une autre, il a été ajouté matériellement à la richesse du pays par la production des mines, et des rapports récents indiquent qu'une solution des difficultés entre les compagnies minières et leurs ouvriers a été finalement obtenue et on compte que l'on n'aura pas à redouter de délais de quelque conséquence.

Il faut remarquer, cependant, que vu que les affaires du pays ont matériellement excédé les ressources des banques, certaines réductions s'imposent et les institutions financières et le public exercent et devraient exercer une grande vigilance, afin de remettre au point le présent état de choses. On devrait enrayner la spéculation, adopter des principes conservateurs et pratiquer l'économie afin d'en arriver rapidement à établir une proportion convenable entre les affaires et le capital.

Les Banques Canadiennes, pendant les quelques mois passés, se sont mises dans une position plus forte en réduisant les prêts, suggérant à leurs clients le conseil de restreindre leurs opérations et se préparant ainsi à toute éventualité. Ce conseil a été suivi avec le résultat que les Banques sont dans une beaucoup plus forte position, et la surproduction a cessé. Les demandes ordinaires de leurs clients ont été accordées, mais tout ce qui tendait vers l'expansion n'a pas été encouragé. Il n'y a pas de doute cependant que le développement du pays a dépassé le capital disponible, et conséquemment, il sera nécessaire d

